



Une comédie de Michel Fournier

Michel Fournier
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel : 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La pompe à Door.

Synopsis : *Nous sommes en 2040, trois familles habitent le hameau de Marcheval qui devrait enfin être raccordé à l'eau courante. Chaque famille ne ressent pas le progrès de la même manière. Blanche Raspail, souhaite le progrès avec l'eau. Chez les Buse, Claire et Paulette, deux sœurs aimant la chopine, pour elles l'eau n'est pas une priorité. Quand aux deux frères Door, dont les ancêtres, ont quitté les Etats-Unis pour venir s'installer à Marcheval, l'arrivée de l'eau sur tous les évier est loin de les satisfaire.*

Durée 50 mn environ

Les lieux : La place d'un hameau avec un banc, attention pas de fontaine, ni lieu à eau.

L'époque : En 2040 ou plus selon les âges des comédiens, ce qui laissera tout loisir de création sur les costumes et accessoires.

Les rôles :

Blanche Raspail

Les Buse : Deux sœurs, Paulette Buse et Claire Buse

Les Door : Deux frères, Donald Door, et Gary Door

Acte1

Scène1
Voix off

Mauvais son de radio, la lumière monte sur une place de village. Deux hommes sont assis sur le banc, un transistor posé près d'eux. Le poste :

Cela semble impossible, et pourtant, chers auditeurs, il y avait encore un endroit dans notre monde moderne qui n'était pas relié à un réseau d'eau. Rendez vous compte, aujourd'hui 14 juin 2040, le village de Marcheval qui, il y a cent ans, comptait encore plus de cinq cents habitants n'avait toujours pas l'eau sur les éviers. Ce village devenu hameau ne compte plus aujourd'hui que trois familles...

GARY

Arrête-moi ça Donald !

DONALD

L'eau sur tous les éviers, ce n'est pas possible.

GARY

Et si, Donald, c'est possible !

DONALD

Tu crois qu'ils vont y arriver ? Apporter l'eau, ce n'est pas simple...

GARY

Mais le monde entier à l'eau chez lui, Il n'y a plus un village qu'y n'est pas l'eau !

DONALD

La preuve que ce n'est pas facile, puisqu'ici, à Marcheval, l'eau n'est pas courante

GARY

Pas courante l'eau, elle est bonne celle-là !

DONALD

N'empêche que nous n'avons pas l'eau au village.

GARY

Pas l'eau ? Ben si on l'a... mais elle est rare

DONALD

Normal, si elle n'est pas courante, elle est rare... Ho là, je suis bon, moi ce matin.

GARY

Oh la grosse tête celui-là... Ils avaient déjà prévu de nous l'apporter aux dernières élections.

DONALD

Et aussi aux élections d'avant.

GARY

Et aussi ceux d'avant... d'avant, d'avant...

DONALD

Des promesses, c'est vrai qu'ils en font, mais l'eau n'est jamais arrivée sur les éviers

GARY

Surtout que des éviers, il n'y en a qu'un... le notre

DONALD

Oui les autres, c'est juste des bassines...

GARY

Voir une lessiveuse.

GARY

Faire des frais comme ça, pour dire que l'eau sera courante !

DONALD

Vouai... qui c'est qui va payer ?

GARY

Pas nous, ont à déjà l'eau.

DONALD

Oui, mais elle ne courre pas.

GARY

Et on a un évier...

DONALD

Ce n'est pas cela le plus grave, c'est que c'est la mort du petit commerce.

GARY

La mort ? Tu crois ?

DONALD

C'est sur, dès que l'eau arrivera ici, on pourra mettre la clé sous la porte.

GARY

Ce n'est pas encore fait, faut déjà qu'ils installent les éviers et...

Ils rigolent

DONALD

Trois éviers à installer ce n'est pas encore fait.

GARY

Et ça va couter des sous !

DONALD

Quand je pense... que lorsqu'on est revenu des states en 2000 à la mort du grand-père, il y avait encore dix familles qui habitaient Marcheval.

GARY

Déjà 40 ans... On a été accueilli comme des sauveurs.

DONALD

Mieux, des sauveteurs, je dirais !

GARY

Rappelle-toi, la mère Mazure est arrivée pour jeter de l'eau bénite au grand-père en disant : « Crès vingt dioux, n'a bien cru qu'on ne pourrait plus s'laver l'bout d'nez. »

DONALD

Oh oui quelle odeur elle avait, la mère Mazure, le grand-père, il lui vendait pourtant un seau de 10 litres tous les mois.

GARY

C'était le bon temps, 10 litres à la mère Mazure, 40 au Michelot...

DONALD

Et les Raspail avec leur fille, c'était plus d'un seau tous les jours.

GARY

Oui en 70, il a même fait deux seaux avec les hippies qui étaient dans la maison du père Goriot.

DONALD

Notre commerce était florissant, pas exceptionnel, mais rentable.

GARY

Et puis les vieux sont partis.

DONALD

Les maisons sont tombées en ruines.

GARY

Il ne restait plus qu'une famille...

DONALD

Plus la notre !

GARY

Heureusement que l'année dernière, Blanche Raspail a repris la maison de son père

DONALD

J'ai cru que le commerce était reparti.

GARY

Et voilà que l'on nous annonce l'arrivée de l'eau sur l'évier.

DONALD

A mon avis, l'état veut la fin du commerce de proximité.

GARY

Pourtant nos prix étaient sans concurrences.

DONALD

Pour sûr, on était les seuls à assurer le service.

GARY

Et toujours disponible... un jour sur sept...

DONALD

1h sur 24.

GARY

Personne ne s'est jamais plaint...

DONALD

Si, une famille quand même !

GARY

Qui ?

DONALD

Les Buse !

GARY

Ah elles, elles n'ont jamais vraiment été des clientes... un seau par ci... un seau par là.

DONALD

Et encore, plus par-ci, que par là.

GARY

Ces filles-là ne mangent même pas de patates à l'eau.

DONALD

Ni de trucs à la vapeur.

GARY

Tout faire en marinade, cela ne fait pas marcher le commerce.

DONALD

Elles finiront alcooliques.

GARY

Elles le sont déjà...

DONALD

Chut, leur fenêtre est ouverte, elles pourraient nous entendre.

GARY

Nous entendre ? Pas la Claire, elle est sourde...

DONALD

Sourde, sourde, elle entend ce qui l'intéresse celle-là !

GARY

De toute façon, il est 11h du matin, elles sont déjà à l'apéro.

DONALD

Whisky, surtout pas de pastis... Elles risqueraient de se noyer dans le verre.

GARY

Ce n'est pas bon pour le commerce le whisky.

DONALD

De toute façon, le commerce c'est foutu avec l'eau sur l'évier.

GARY

Elle n'est pas encore là !

DONALD

Et on ne fera rien pour qu'elle arrive.

GARY

Tiens regarde voilà Blanche Raspail, qui s'approche...

DONALD

Elle a son seau...

GARY

Elle ne vient quand même pas nous...

Entrée de Blanche, un seau à la main.

Acte1

Scène2

BLANCHE

Bonjour Gary, bonjour Donald.

GARY

Bonjour Blanche.

BLANCHE

J'aurais bien voulu remplir mon seau.

C'est que...
DONALD

C'est que quoi ?
BLANCHE

Ce n'est pas le jour.
GARY

Je sais que vous ouvrez le jeudi et qu'aujourd'hui on n'est mercredi.
BLANCHE

Si tu le sais, pourquoi tu nous demandes alors ?
DONALD

Parce que ma réserve est presque vide.
BLANCHE

Si ta réserve est presque vide, elle n'est pas encore vide...
GARY

Tu pourrais peut être attendre demain...
DONALD

Jour de distribution.
GARY

Demain, je ne pourrais pas
BLANCHE

Et pourquoi ?
DONALD

Tu dois t'absenter ?
GARY

Non.
BLANCHE

Alors si tu es là?
GARY

Parce qu'il arrive demain.
BLANCHE

Tu attends de la famille ?
DONALD

Ils seront nombreux ?
GARY

BLANCHE

Non, j'ai fait une commande et elle arrive demain. Je ne pourrais pas m'absenter.

DONALD

Ah !

GARY

Une commande !

DONALD

Alors si tu as fait une commande...

GARY

Et quelle arrive demain...

DONALD

Ce n'est pas possible que tu viennes demain.

BLANCHE

Voilà pourquoi je viens aujourd'hui.

GARY

Voui, voui, mais aujourd'hui...

DONALD

On n'est pas ouvert.

BLANCHE

Oui, mais comme vous êtes là, vous pouvez me dépanner ?

GARY

On pourrait, mais on ne peut pas !

BLANCHE

Pourquoi, puisque vous êtes là ?

DONALD

Ce n'est pas l'heure.

BLANCHE

L'heure de quoi ?

GARY

D'ouverture.

BLANCHE

Puisque ce n'est pas le jour, l'heure n'a plus d'importance.

DONALD

Si on accepte de changer le jour juste pour toi, c'est déjà sympa, non ?

BLANCHE

Oui et je vous en remercie.

GARY

Ne nous remercie pas si vite parce qu'on ne va pas... en plus changer l'heure.

DONALD

Surtout que c'est impossible.

BLANCHE

Impossible ? Mais pourquoi ?

GARY

L'heure... elle est déjà passée...

DONALD

Impossible donc de la changer.

BLANCHE

L'heure est passée ?

DONALD

Tu sais bien que l'on vous rend déjà service en ouvrant un jour.

BLANCHE

Oui le jeudi, je sais.

GARY

Chaque jeudi, même les fériés.

DONALD

On prend sur notre temps... sans compter.

GARY

C'est un service depuis...

DONALD

Hou... des générations.

GARY

Grand père le faisait déjà.

DONALD

Et son grand-père aussi.

GARY

Pour te dire que cela fait donc... très... très... longtemps

BLANCHE

Alors, vous me dépannez ?

DONALD

On voudrait bien, mais cette foutue heure...

GARY

Nous en empêche.

DONALD

Si encore elle n'était pas passée...

GARY

Mais elle est passée.

DONALD

Et après l'heure... c'est plus l'heure.

GARY

De neuf à dix ce n'est pas de onze à douze.

DONALD

Si on commence à changer les jours... puis les heures... nous, ne pourront plus rien faire d'autre.

BLANCHE

Mais vous ne faites rien d'autre, vous passez vos journées à rabâcher vos années d'Amérique assis sur ce banc à longueur de journée.

GARY

Ce n'est pas bien, Blanche de critiquer ses voisins.

DONALD

Surtout qu'on se rend disponible pour la population.

GARY

Et même que sans nous...

DONALD

Vous ne pourriez pas vivre dans le village

GARY

Je dirais même qu'il n'existerait plus ce village.

DONALD

Oui, on n'est pas des égoïstes, on pense à la population... nous !

BLANCHE

Tu parles... Charles ! La preuve que non, je vous demande de me dépanner aujourd'hui et vous ne voulez pas.

DONALD

Si ! On était d'accord, mais toi tu nous demande l'impossible

BLANCHE

L'impossible... un malheureux seau d'eau, vous ne croyez pas que vous exagérez

DONALD

Non, c'est toi qui exagères

BLANCHE

Moi, qui exagère.

DONALD

Oui toi, on te donne la main, et tu nous bouffes le bras.

GARY

C'est toujours comme ça, on rend un service et aussitôt il faut en rendre un deuxième.

BLANCHE

Tout cela pour un malheureux seau d'eau que je vous demande aujourd'hui et non demain

GARY

On était d'accord pour te rendre service aujourd'hui, mais ce n'est pas de notre faute si l'heure est passée.

BLANCHE

Alors décalez l'heure aussi pour une fois !

DONALD

Et voilà on y est ! Après chacun viendra nous déranger, faudra changer ceci, cela... non !

GARY

Attends Donald, j'ai peut être une solution.

DONALD

Une solution ? Toi ? Voilà au moins vingt ans que tu n'as pas réfléchi.

GARY

Et bien si tu le prends sur ce ton, débrouille-toi avec Blanche, moi je m'en lave les mains.

DONALD

De toute façon, moi je n'ai pas besoin de solution, alors tu peux faire la gueule, cela ne me gêne pas.

BLANCHE

Allez Gary, sois gentil, donne lui ta solution.

GARY

Non, j'attends des excuses.

BLANCHE

Toutes mes plus plates excuses Gary.

GARY

Pas de toi... de lui.

DONALD

Des excuses moi ? Non !

GARY

Pas d'excuses, pas de solution.

DONALD

Je m'en fou de ta solution.

BLANCHE

Moi pas, allez Donald, excuse toi...

Donald marmonne.

C'est fait Gary...

GARY

Rien entendu.

DONALD

Je m'excuse

GARY

Tu vois quand tu veux.

BLANCHE

Alors ta solution ?

DONALD

S'il en a une !

GARY

Bon, puisque tu recommences...

BLANCHE

Non cela suffit, il a rien dit !

DONALD

J'ai rien dit.

GARY

Ma solution... c'est que l'on fasse la distribution de suite à tout le monde au lieu de demain. Comme ça demain repos.

DONALD

Ah oui, c'est une solution. Demain, on n'ouvrira pas.

BLANCHE

Je suis d'accord. Allons remplir mon seau.

GARY

Oui, mais il faut déjà prévenir les autres pour que tout le monde vienne entre douze et treize.

BLANCHE

Pourquoi entre douze et treize ? Pourquoi pas tout de suite ?

GARY

On ouvre à heure fixe, il est onze heure vingt trois, c'est trop compliqué. Onze heures vingt trois... Onze heures vingt trois ... non cela ne fait pas commerce.

DONALD

De toute façon, ce n'est pas possible douze, treize ?

GARY

Pourquoi ?

DONALD

C'est l'heure du repas, je ne travaille pas entre douze et treize.

GARY

C'est vrai, on ne travaille pas en douze et treize. Tu vois pourtant on fait des efforts, tu vois on ne peut pas décaler

BLANCHE

Bon j'ai compris, vous ne voulez pas me dépanner ?

GARY

C'est pas facile de tenir un commerce de proximité, faut pas croire, ce n'est pas simple et tu as de la chance on n'est pas syndicalisé.

BLANCHE

Syndiqué, pas syndicalisé

GARY

C'est cela fait la maline, ne me prends pas pour un sot

DONALD

Un seau plein ou un vide... un sot... un seau... oui bon, je sais, pas terrible, mais j'essaie de faire rire la clientèle.

BLANCHE

Tiens, toi l'humoriste de bas étage, tu veux que je te dise...

GARY

Oui dis-nous !

BLANCHE

Vous n'êtes que deux vieux cons. J'aime mieux retourner chez moi, même sans eau...

DONALD

Oh voilà qu'elle se fâche... On voudrait bien, hein Gary, on voudrait bien. Mais dis-moi, que vas-tu recevoir demain qui t'empêches de venir chercher ton seau ?

BLANCHE

Cela ne vous regarde pas, vieux curieux.

GARY

Oui dis-nous

BLANCHE

C'est que, si je vous le dis, vous me donnerez mon seau aujourd'hui.

GARY

Ta ta ta ta, pas de chantage avec nous

DONALD

Tu dis ou tu ne dis pas ?

GARY

Si tu ne dis pas, laisse nous écouter la radio tranquillement

DONALD

Et rentre chez toi attendre ton... colis ! On attendra demain...

GARY

Et le livreur nous le dira bien lui...

BLANCHE

Vous êtes vraiment des charognards. Bon je vous le dis, mais vous ne le répétez à personne.

GARY

Bien sûr que non, on ne va pas le répéter.

BLANCHE

Et toi Donald, jure aussi.

DONALD

Juré, craché... De toute façon je m'en fou de ton colis

GARY

Moi aussi, je m'en fou, mais si tu nous le dis c'est un peu une preuve de confiance avec nous.

DONALD

Oui, ce n'est pas de la curiosité.

GARY

C'est juste de l'information... pour savoir, si tu préfères.

BLANCHE

Bon si c'est comme ça, je vous le dis mais à l'oreille.

Elle se penche sur l'oreille de Donald.

DONALD

Quoi ? Mais pour quoi faire ?

GARY

Faire quoi, je peux savoir ?

DONALD

Je savais bien que l'arrivée de l'eau allait leur monter à la tête !

BLANCHE

Pourquoi vous dites ça

GARY

Je peux savoir ?

DONALD

Dis lui Blanche, moi il ne va pas me croire.

BLANCHE

J'attends demain un colis.

GARY

On savait déjà, et dans le colis il y a quoi ?

BLANCHE

Un robinet en inox...

GARY

Un... robinet... en inox... mais pour quoi faire grands dioux ?

BLANCHE

Ben pour faire couler l'eau sur l'évier !

GARY

Mais tu n'as pas l'eau chez toi.

DONALD

Pas d'eau, mais pas d'évier non plus.

GARY

Mais Blanche, c'est l'achat ridicule, tu as dépensé de l'argent pour rien.

DONALD

Ta louche et ton seau c'était bien suffisant. Pourquoi te mettre dans des frais pareils

GARY

Pourquoi risquer de t'endetter pour un malheureux robinet qui ne te servira à rien.

BLANCHE

Ben si, le robinet il servira quand ils amèneront l'eau courante dans les maisons. J'aurais l'eau tout de suite, Je pourrais ouvrir et fermer mon robinet comme je le souhaite. Sans être obligée de devoir venir pleurnicher un seau d'eau auprès de deux vieux cons et américains en plus.

DONALD

Français, on est français comme nos parents.

BLANCHE

Peut-être mais moi, mon prénom, Blanche, il fleure bon la France. Donald... Coin coin...

DONALD

Alors là, on ne me l'a jamais faite celle-là. Coin coin !

BLANCHE

Manque plus que l'oncle Picsou, parce qu'en plus vous êtes radins.

GARY

Oh Blanche, un ton en dessous, Blanche... oui mais pas comme l'oie, une oie blanche... mon cul, c'est du poulet ?

DONALD

Même que t'as des heures de vol. Avant de revenir dans ta maison de famille tu faisais quoi ? Hein, on n'a jamais trop su... Alors le coin-coin... Tu sais ce qu'il te dit ?

GARY

Ferme ton bec !

BLANCHE

Toi le Gary... Cooper, ferme là. Si tu n'avais pas ton frère... Tu n'as jamais été capable de rien. Alors... moumoute !

DONALD

Pour une fois, elle n'a pas tort... de toute façon ce n'est pas en s'engueulant que l'eau coulera sur les éviers

GARY

De plus c'est un projet...L'eau courante n'est pas encore arrivée.

BLANCHE

Ils l'ont promis

DONALD

Une promesse de plus...Tu crois encore aux promesses du gouvernement toi ?

GARY

Moi il y a bien longtemps que je n'y crois plus.

DONALD

Avant il y avait du monde ici et on a jamais rien eu.

GARY

Alors maintenant que nous ne sommes plus que quelques-uns...

DONALD

Tu ne crois quand même pas qu'ils vont faire des frais pour quelques vieux

BLANCHE

Parlez pour vous, bande d'égoïstes...

GARY

Egoïstes ?

DONALD

Nous ?

GARY

Mais, ma pauvre Blanche, si on n'était pas revenu des States, vous n'existeriez plus depuis longtemps

DONALD

Depuis la mort du grand-père, c'est à nous que vous devez la vie. Et ce n'est pas ton robinet en inox qui te sauvera.

GARY

A part peut être les Buses, qui auraient pu survivre sans notre arrivée.

BLANCHE

C'est vrai que nous ne sommes plus que deux familles prisonnières en otages par un couple de vieux américano-français qui nous rançonnent en 2040 comme si nous étions encore au temps de Louis XIV... C'est honteux... Vous devriez avoir honte !

DONALD

Honte de quoi ? Honte que nos ancêtres possédaient la seule maison à avoir un puits depuis l'antiquité ?

BLANCHE

A avoir un puits... mon œil !

GARY

Ce n'est pas de notre faute si notre ancêtre a été assez malin pour construire sa maison sur le seul puits de la région.

BLANCHE

A avoir la seule maison qui règne sur le village sans partage, mais cela ne va pas durer dans quelques semaines les ouvriers vont arriver avec les pelleteuses, ils vont creuser des tranchées plein le village et votre maison...

GARY

Quoi notre maison, ils ne vont quand même pas la raser,

BLANCHE

Peut-être que si ! Vous ne pourrez plus arrêter le progrès ce sera la télévision, le téléphone, les voitures, il y aura même une autoroute qui traversera la place et votre banc, il sera, il sera, il sera sur un rond-point... au milieu des rosiers et puis...

DONALD

Oh cela suffit Blanche, on n'a pas quitté New York pour se retrouver à la retraite dans un monde de fous.

GARY

Ici on est tranquille, pas de bruit, de pouêt-pouêt, pas de conards qui vocifèrent...

BLANCHE

Ici, il y en a déjà alors !

GARY

Quoi ? Des pouêt-pouêts ?

DONALD

Je crois que c'est des conards qu'elle parle.

GARY

Des conards ? Ici ?

BLANCHE

Oui, il a raison, je parle de vous bien sûr. Et comme conards, vous êtes du premier choix.

GARY

Et bien si on est des conards, il te faudra aller chercher de l'eau ailleurs que chez nous ma pauvre Blanche.

BLANCHE

M'en fout de votre eau, je ne me laverais plus et je boirais du vin comme les buses.

DONALD

Tu as raison, ne te laves plus et bois du vin, au moins tu auras des couleurs. On... S'en... Fout !

GARY

Heu non on ne s'en fout pas... et notre commerce, Donald ?

DONALD

Quoi notre commerce ? Parce que tu crois ce qu'elle te dit cette idiote.

BLANCHE

Idiote, moi une idiote, vous allez voir quand j'aurais mon robinet en inox... c'est quand même plus joli que votre pompe à eau. Vous n'arrêtez pas le progrès je vous dis. Finis de payer pour un malheureux seau d'eau qu'il faut venir chercher le jeudi, et pas un autre jour...

DONALD

De neuf à dix heures précises

GARY

La vie d'un village ne doit rien laisser au hasard

DONALD

Et comme disait grand-père : A Marcheval l'eau coule avec amour, mais seulement à la pompe à Door.

GARY

Sacré Grand-père, il avait déjà la bosse du commerce

BLANCHE

Et la bosse de la connerie, c'est vous qui l'avez. Tiens j'aime encore mieux discuter avec les deux ivrognes qui arrivent.

Acte1

Scène3

Arrivée de Claire et Paulette Buse.

CLAIRE

Salut les américains !

PAULETTE

Salut Blanche, que fais-tu ici avec ton seau ? C'est déjà jeudi ?

CLAIRE

Comme le temps passe vite, je me croyais mercredi.

PAULETTE

Si c' est Jeudi ? Vas chercher le seau, Claire, il est vide depuis deux semaines...

CLAIRE

Tu as raison, si on loupe le jour, faudra attendre la semaine prochaine.

Donald et Gary se lèvent pour partir.

GARY

Ne vous précipitez pas, vous pourriez tomber. C'est demain le jour de vente de l'eau, demain jeudi.

DONALD

Bonne journée à toutes les trois et à demain.

BLANCHE

Pour une tournée château la pompe

DONALD

La pompe... oui mais la pompe à Door.

Ils sortent

CLAIRE

Tu as l'air en colère Blanche...

PAULETTE

Oui tu es toute pâle... Je dirais même que tu es...

CLAIRE

Blanche... Blanche est blanche... C'est de l'humour

BLANCHE

Ben moi, je n'ai pas envie de rire.

CLAIRE

Que se passe-t-il... les deux amerloques te font la cour ?

PAULETTE

Si c'est ça, fais les payer...

CLAIRE

Une bonne bouteille contre un baiser

PAULETTE

Un tonneau contre un... ptit coup du pivot de la joie.

BLANCHE

Et non les filles, pas de plaisir avec les frères Door...

PAULETTE

C'est vrai qu'il y a bien longtemps que Bacchus a quitté leur maison.

BLANCHE

Oui il a dû partir en grande pompe, le jour où ils ont trouvé l'eau.

PAULETTE

Dit donc Blanche, on se disait avec Claire, c'est vrai qu'ils vont nous mettre l'eau dans les maisons.

CLAIRE

Parait même que l'on aura des water close...

BLANCHE

Des quoi ?

CLAIRE

Ben des chiottes... Wetter comme disent les anglais

PAULETTE

Ils vont mettre l'eau à tous les étages... ça va faire des frais tout ça.

CLAIRE

Et qui c'est qui va payer ? Hein je te le demande.

BLANCHE

Quand tu bois ton pinard, tu le paies... ben l'eau se sera pareil.

CLAIRE

Ne commence pas... on boit ce que l'on veut ... Ok ?

PAULETTE

Ne vous disputez pas... surtout pour de la flotte.

CLAIRE

T'as raison sœur, on ne va pas se battre pour de l'eau, qui n'arrivera peut-être jamais jusqu'ici

PAULETTE

C'est vrai, depuis le temps qu'ils le disent...

CLAIRE

Et comme on est de moins en moins ici...

BLANCHE

On est quand même encore cinq personnes !

PAULETTE

Mais que trois à boire de l'eau...

CLAIRE

Et encore, quand le marchand de vin passe, je l'ai toujours vu livrer toutes les maisons.

BLANCHE

C'est vrai ! Lui au moins, il ne se fait pas prier pour apporter nos commandes.

CLAIRE

Regarde Paulette qui semble ailleurs.

Et Paulette, tu nous fais quoi là ?

PAULETTE

Rien je rêve !

BLANCHE

Au Prince charmant ?

PAULETTE

Non, je rêve qu'ils viennent de nous installer le vin courant dans la maison.

BLANCHE

Le vin courant dans la maison... c'est quoi ce truc ?

PAULETTE

On dit bien l'eau courante... Pourquoi on ne dirait pas le vin courant ? Tenez imaginer : Les pelleteuses arrivent et creusent des grandes tranchées plein le village et des tuyaux à tous les étages... Des éviers, des lavabos, des douches... mieux des baignoires comme dans les grands hôtels...

BLANCHE

Vouai ! Et alors... et alors...

CLAIRE

Chante

Zorro est arrivé...é...é sur son bidet et, et ... le grand Zorro, le beau Z...

BLANCHE

Laisse là terminer.

PAULETTE

Oui des Baignoires... et à l'autre bout du tuyau, l'autre qui tourne la vanne, imagine... il se trompe de vanne, il ouvre...

CLAIRE et BLANCHE

Sur l'air de Zoro

Et alors... Et alors...

PAULETTE

C'est du pinard... du vrai... du gros rouge qui coule à tous les étages... Voua ! Ce serait chouette... Bon je rêve... je rêve !

CLAIRE

C'est beau d rêver !

BLANCHE

Cela ne m'a rempli mon seau toutes vos conneries. Entre deux vieux amerloques et deux poivrottes... mais qu'es ce qui m'a pris de revenir dans la maison du père.

PAULETTE

Tu n'as vraiment aucun humour...

CLAIRE

Je dirais même mieux. Tu n'as pas d'humour du tout...

BLANCHE

On croirait entendre les Dupont-Dupond...

PAULETTE

Tu peux me dire pourquoi tu te trimbales avec ton seau vide

BLANCHE

Pour le remplir.

CLAIRE

C'est demain, la distribution.

BLANCHE

Je sais !

PAULETTE

Heureusement que tu sais... mais nous ?

CLAIRE

On ne sait pas

PAULETTE

Et on voudrait savoir pourquoi tu trimballes ton seau.

BLANCHE

Cela ne vous regarde pas... J'ai le droit de sortir avec mon seau.

PAULETTE

Pour lui faire prendre l'air...

CLAIRE

Dès fois qu'il s'ennuie seul et vide dans ta maison.

BLANCHE

C'est ça, il s'emmerde tout seul...

PAULETTE

Sur, un seau vide, ça ne sert à rien !

CLAIRE

Plein, c'est utile, mais vide... il se sent inutile

PAULETTE

Alors tu le sors... pour lui donner l'impression d'être utile.

CLAIRE

Tu lui fais prendre l'air en attendant de le remplir... Au fait, il parle ton seau ?

PAULETTE

Non, il ne parle pas son seau... un seau d'eau c'est muet, l'eau c'est blanc, c'est limpide, cela n'a pas de gout... donc sans imagination, et sans imagination, on ne parle pas...

BLANCHE

Mais vous êtes complètement marteau toutes les deux, il y en a une qui rêve de douche de vin rouge, l'autre de seau qui parle, qui s'emmerde... qui s'emmerde... mais c'est vous qui m'emmerdez à la fin. Oui je le promène mon seau, oui je voulais de l'eau aujourd'hui et non demain... oui j'attends un coli demain, sinon j'aurais fait comme tout le monde, je serais venu chercher mon eau le bon jour. Oui j'ai commandé un robinet en inox et je vous emmerde...

PAULETTE

Un robinet en inox ?

CLAIRE

Tu vois, pas besoin de te mettre dans des états pareils, suffisait de nous le dire au début que tu ne pouvais pas venir chercher ton eau demain. Tu l'aurais dit, Paulette aurait été le chercher à ta place, ton seau d'eau.

PAULETTE

Pourquoi moi ?

CLAIRE

Où moi, c'est pareil !

PAULETTE

Non, ce n'est pas pareil, tu n'as pas à décider pour moi.

CLAIRE

Mais je ne décide de rien, je dis simplement que l'une de nous deux aurait pu rendre service à Blanche.

PAULETTE

J'ai bien compris... mais moi je n'ai pas envie de rendre service.

BLANCHE

Au moins cela a le mérite d'être clair.

PAULETTE

Ah ! Tu vois Claire, que c'est toi qui aurait été cherché son seau...

CLAIRE

Et pourquoi moi, je vais déjà chercher le mien.

BLANCHE

Toutes les trois semaines... Vous n'êtes pas des grosses consommatrices.

CLAIRE

Je crois entendre ce vieux grippe sous de Donald... « Tiens te voilà la Claire, il y a bien trois semaines que tu n'as point pris d'eau, s'il y avait que toi pour faire marcher le commerce, j'aurais déjà mis le clé sous la porte » Et patati et patata...

PAULETTE

Tiens c'est bizarre, il ne me dit rien à moi !

CLAIRE

C'est sûr, toi tu n'y va jamais chez le Door

BLANCHE

Ne vous fâcher pas... j'irais le chercher toute seule mon seau. N'empêche que s'il y avait eu quelqu'un pour me dépanner...

PAULETTE

Pourquoi tu ne te le fais pas livrer ton seau d'eau ?

BLANCHE

Livrer...

CLAIRE

Elle a raison. Le Donald qui se plain que le commerce ne marche pas, il n'a qu'à faire des livraisons.

BLANCHE

Ce n'est pas bête, ce serait un plus... Je vois déjà la pub sur sa porte : « Ici on livre aussi »

CLAIRE

Pourquoi, « aussi », ils sont les seuls commerçants.

BLANCHE

Alors « Ici on livre »

PAULETTE

Et là, on sera sur d'avoir l'eau à domicile

BLANCHE

Pour peu qu'il se dépêche, on aura l'eau courante....

CLAIRE

Oh ! Elle est bonne celle-là, elle est bonne...

NOIR

ACTE 2

Scène 1

On retrouve Paulette et Claire assise sur le banc avec chacune un casque de chantier sur la tête. Assise dans une brouette, Blanche, triture son casque de chantier. Plus loin les deux frères Door tiennent une pancarte avec l'inscription « l'eau

POUR LIRE LA SUITE FAIRE UNE DEMANDE ET ENVOYER VOS
COORDONNEES COMPLETES PAR MAIL

(Nom, Prénom, adresse, téléphone et nom de la compagnie)

plumeverte4@gmail.com

Le texte vous sera renvoyé rapidement

L'auteur peut être joint au 06.31.69.54.48